



## Calendrier

### Octobre 2013

Mercredi 2/10	Généatique Informatique	local adh	17h30
	<b>Serge Michel</b>		
Lundi 7/10	Débutants	local adh	17h30
	<b>Jo Duc</b>		
Mercredi 9/10	Dépannages, Recherches	local adh	17h30
	<b>Jo Duc</b>		
Jeudi 10/10	Relevés Dépouillements	local adh	16h30
	<b>Désiré Marcellin, Nicole Sambuis, Thierry Deléan</b>		
Mercredi 16/10	Paléo et Lecture d'Actes	local adh	1730
	<b>Jean Marc Dufreney</b>		
Mercredi 23/10	Permanence rencontre	local tous	17h30
	<b>Volontaires bienvenus</b>		
Mercredi 30/10	Permanence rencontre	local tous	17h30
	<b>Volontaires bienvenus</b>		

### Novembre 2013

Mercredi 7/11	Généatique Informatique	local adh	17h30
	<b>Serge Michel</b>		
Mercredi 13/11	Débutants	local adh	17h30
	<b>Jo Duc</b>		
Mercredi 20/11	Paléo Lecture d'actes	local adh	17h30
	<b>Jean Marc Dufreney</b>		
Jeudi 21/11	Relevés Dépouillements	local adh	16h30
	<b>Désiré Marcellin, Nicole Sambuis, Thierry Deléan</b>		
Mercredi 27/11	Dépannages	local adh	17h30
	<b>Jo Duc</b>		

### Rappel

6 octobre: Forum des associations à Saint Michel  
13 octobre: Forum des Marmottes à Cran Gevrier

### Information

Compte tenu du calendrier, il n'y aura pas en novembre de permanence rencontre.

Nous vous rappelons que les permanences rencontre sont tenues par des bénévoles. Elles consistent à accueillir et renseigner les visiteurs éventuels, qu'ils soient adhérents ou non.

Vous y trouverez des conseils, des renseignements, des brochures et des livres traitant de la Généalogie ainsi que les dépouillements des communes, recensements et Etat Civil. En particulier, vous pourrez accéder à la banque de données de l'Association, forte d'environ 400000 actes de baptêmes, mariages et décès. De plus, cela fait aussi l'occasion de rencontres conviviales!

Enfin, assister à certains ateliers demande une inscription préalable, tels que « Généatique Informatique » ou « Débutants ».

Pour s'inscrire:

<serge.michel73@free.fr>  
pour Généatique Informatique  
<duc-joseph@wanadoo.fr>  
pour Débutants

## Le mot du Président

L'heure de la rentrée a sonné pour Maurienne Généalogie après un été marqué par nos deux sorties de Fontcouverte et Valloire relatées dans une édition précédente. Ces manifestations ont rencontré un vrai succès et nous remercions vivement nos hôtes locaux qui n'ont pas ménagé leur peine pour nous accueillir. A contrario nos permanences d'été au local n'attirent plus vraiment les adhérents de passage dans la région, ce qui était leur vocation initiale. Elles permettent toutefois de maintenir un lien entre les locaux qui n'ont pas déserté les lieux pour se prélasser en bord de mer ou enquiquiner les secrétaires de mairie de France et de Navarre. L'été à peine achevé que nous nous projetons déjà sur 2014 avec une sortie « pressentie » sur St Sorlin d'Arves et un week-end ou sortie de deux jours sur Lyon, avant un grand rassemblement sur Albiez, plus probablement sur 2015 celui-là.

Le calendrier ci-joint vous précisera les dates de reprise des différents ateliers. Concernant l'atelier paléo/lecture d'actes, la reprise se fera le mercredi 16 octobre à notre local. Inutile de préciser que tout le monde est le bienvenu (novice, débutant ou confirmé), la première séance étant consacrée à l'étude de nos besoins et à notre programmation. Pour l'actualité immédiate, nous sommes occupés par la communication, à travers la participation à trois forums ou salons (voir calendrier), occasions de rencontres et d'échanges fructueux.

Pour les prochains mois, nous gardons notre cycle d'ateliers et de conférences habituel. Tout membre peut proposer d'intervenir sur un sujet lié à la généalogie et à l'histoire locale. Chaque communication n'a pas nécessité de durer une heure trente. Vous devez me contacter impérativement afin de programmer votre intervention

[jean-marc.dufreney@laposte.net](mailto:jean-marc.dufreney@laposte.net)

Nous allons bien sûr poursuivre notre travail de relevés qui s'est toutefois bien ralenti ces derniers mois car il reste beaucoup à faire en naissances et décès notamment. A moyen terme, nous restons attachés à plusieurs objectifs ou projets dont nous reparlerons en cours d'année : l'évolution de notre site internet, le travail collaboratif en ligne sur l'émigration, la guerre de 14-18 et la Maurienne.

Les compteurs Généabank ont été remontés en points. Donc tous à vos recherches !

Jean Marc Dufreney

## Villégiature à Victor Emmanuel

### Une vie de garnison.

Pendant la période sarde, dans les années 1839/1840, le soldat Alessandro Bartholdi était en poste au fort Victor Emmanuel. Pour passer le temps qui lui semblait long, il prenait des notes sur un carnet.

Au bout de deux ans de garnison, alors qu'il partait pour une nouvelle affectation, il s'aperçut qu'il avait perdu son carnet. Il retourna le chercher dans le fort mais n'en revint jamais. La légende dit que

son fantôme rôde encore et que quelque fois, au fond d'un couloir, on peut l'apercevoir.....

Il y a quelques années, lors de la restauration du fort, un baluchon de toile a été retrouvé. A l'intérieur, une corde, une loupe, un miroir, un plumier et le fameux carnet perdu dont il manque quelques feuilles.

### Premier jour à l'Esseillon.

Après avoir franchi le Mont Cenis très tôt ce matin, nous sommes enfin arrivés à la forteresse de l'Esseillon. Le parcours a été pénible à cause de la neige. Cette immense barrière fortifiée sera ma garnison pendant deux ans.

Elle se compose de cinq forts construits sur un verrou glaciaire et barre complètement le passage de la vallée. Si ces maudits français veulent franchir le col du Mont Cenis, cette fois, nous ne les raterons pas ! Nous pouvons tenir sans peine un siège de plusieurs mois. En 1815, l'indépendance retrouvée, les rois de Piémont Sardaigne ont fait ériger ces forts à la demande des autrichiens. Ils ont été financés avec les dommages de guerre français.

### Découverte des lieux.

En 1818, les ingénieurs ont d'abord construit les bâtiments pour se loger pendant les travaux. C'est le hameau juste là. Aujourd'hui, il y a sept cafés où nous aimons nous retrouver le soir pour nous changer les idées. Avec ses cinq forts, Marie Thérèse, Victor Emmanuel, Charles Félix, Charles Albert et Marie Christine, la place forte est une véritable ville. Je n'en ai jamais vu de semblable.

Mais une chose m'étonne : pourquoi avoir construit ces forts ici, alors que la frontière est tout en bas dans la vallée, bien après Chambéry ? Nos ingénieurs avaient sans doute de bonnes raisons ! Enfin, cela leur a tout de même fait peur, aux français. Depuis, ils ont construit un fort à Grenoble, appelé la Bastille.

Je pense que les premiers jours vont être très durs avec toute cette neige qui va nous empêcher de sortir. En plus, les gens du coin ne parlent pas du tout comme nous !

### Première patrouille.

Ce matin, la neige a fondu. Nous sommes partis en patrouille dans la forêt du Nant, juste en face. Là haut, nous dominions toute la place forte. J'ai été surpris par son immensité. Ses forts sont construits en gradins, à même le roc. Je comprends mieux d'ailleurs qu'on les ait nommés « Esseillon », ce nom est en effet tiré du latin scolio, qui signifie escalier.



### Victor Emmanuel

Ces forts portent les noms de leurs parrains et marraines, les souverains de la Maison de Savoie. J'avoue me perdre un peu dans leurs liens de parenté.

### Le pont levis.

De retour de patrouille, j'ai découvert le système astucieux de pont levis à contre poids qui permet, grâce aux deux tabliers, une double

fermeture. C'est le système dit « de la bascule au-dessus ». Si l'ennemi parvient à ce point stratégique, non seulement il devra franchir le fossé, mais en plus, il devra traverser deux énormes portes, tout cela sous les tirs des fusiliers et des canonniers. En cas d'extrême urgence, on peut même détruire le pont dormant, le fossé devenant infranchissable. Autant dire que nous sommes bien protégés.



### Le pont levis et le pont dormant

En période d'alerte, le pont levis est remonté tous les soirs, deux heures avant le coucher du soleil. Il faut au minimum six hommes pour le manœuvrer.

### La puissance de feu.

J'ai appris que le système de fortification était l'application d'idées du XVIIIème siècle. Le génie militaire s'est inspiré d'un français, le marquis de Montalembert, dont les conceptions s'opposent au principe de fortification bastionnée, développé par Vauban. Montalembert prône notamment de protéger les pièces d'artillerie dans des casemates, pièces voûtées résistant à l'épreuve des boulets adverses. Pour avoir une puissance de feu toujours supérieure à l'ennemi, on a également superposé les casemates afin de multiplier la puissance de tir, comme sur les navires de guerre. Enfin, Montalembert innove en recommandant la construction



Les feux croisés de l'Esseillon d'ouvrages se protégeant réciproquement. Les forts ne sont pas très éloignés les uns des autres car la portée de nos canons ne dépasse pas 800 mètres. Grâce à ce système de fortification perpendiculaire permettant une défense par tirs croisés, l'ennemi n'a qu'à bien se tenir !

### La descente d'un canon de deux tonnes.

Quand il faut acheminer un canon de plus de deux tonnes jusqu'aux batteries basses, tout en bas de la rampe, je vous assure que ce n'est pas une mince affaire. Heureusement, la grande largeur des marches et leurs butées en pierre de taille permettent de caler les affuts et d'éviter l'emballement du canon. Le long des murs, de gros anneaux nous permettent de fixer cordes et palans pour retenir ces monstres de fonte.

### Le treuil.

J'ai découvert une chose extraordinaire : un camarade m'a expliqué que la charpente de cette terrasse pouvait être démontée pour y placer des mortiers et des canons. C'est également le cas du bâti



### **La descente du canon**

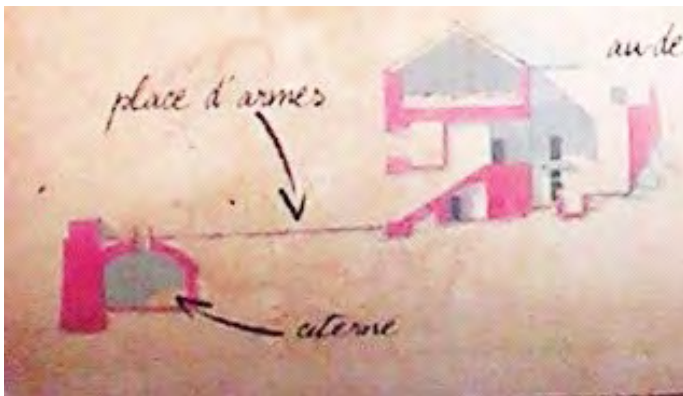
ment supérieur, c'est pourquoi des gargouilles ont été installées sous la toiture pour l'évacuation des eaux.

Les ouvertures, de part et d'autre du pont d'accès, permettent d'évacuer les fumées de la casemate inférieure. Un treuil permet une liaison par câble avec la redoute Marie Thérèse, facilitant l'acheminement du matériel de part et d'autre des vertigineuses gorges de l'Arc. Il faut dire que ce précipice n'est pas facile à franchir, il nous oblige à remonter jusqu'au Pont du Diable pour pouvoir traverser et rejoindre la garnison en poste à la Redoute.

Ce fort en forme de fer à cheval a un rôle primordial : il est chargé de couper la route royale menant au col du Mont Cenis.

### **La levée des couleurs.**

Chaque matin nous nous retrouvons au petit jour sur la place d'armes pour l'appel et la revue des troupes, la prise d'armes ne se



### **Place d'Armes et citerne**

faisant qu'après la levée des couleurs. Le bâtiment de commandement est, à mon grand étonnement, percé de trois entrées permettant d'accéder à la partie supérieure du fort. Le porche de gauche correspond au chemin des voitures, celle du centre à l'escalier particulier du Gouverneur et celle de droite à l'escalier de la troupe. Traversant le fort en ligne droite, cet escalier permet de circuler très rapidement en cas d'attaque.

### **La citerne.**

J'ai appris qu'il existe une vaste citerne sous la place d'armes pour recueillir les eaux de pluie. Mais comme cela ne suffisait pas, on a trouvé une source au dessus du village d'Aussois et l'eau est acheminée par gravité sur le site au moyen d'une conduite en bois.

### **A chaque bâtiment sa fonction.**

Avec sa chapelle, son hôpital et même sa prison, le fort est un véritable petit village ! Tout est assuré pour se nourrir et tenir un siège de plus d'un mois. En plus de nos casernements on y trouve des cantines et des entrepôts pour stocker les denrées à l'abri des rats. On a également tout ce qu'il faut pour faire du pain, des meules pour broyer le grain au four pour assurer la cuisson. Et il y a même un abattoir !

### **Le moulin.**

Le pain est la base de notre nourriture, il est donc nécessaire de stocker du grain en quantité. Juste à côté des cantonnements on

trouve un moulin qui ronronne en permanence. Il ne ressemble en rien à celui du village. D'après ce que le boulanger m'a expliqué, il s'agit d'un moulin reprenant une technique antique, souvent utilisée au Moyen Orient.

Deux meules en rotation autour d'un axe vertical sont actionnées grâce à la force de deux mulets qui tournent en rond. La farine est ensuite stockée bien au sec dans un entrepôt.

### **Les fours à pain.**

J'aime passer à côté des fours à pain, ça sent bon le pain chaud ! C'est ce que je préfère dans notre alimentation, avec le quart d'eau de vie, bien sûr !

Le pain est la base de notre alimentation, on en veut toujours plus, on n'est jamais d'accord sur la quantité qui nous est due. Enfin, on en a environ 900 grammes par jour.

### **La cantine.**

Lorsque l'appel à la soupe retentit, je me précipite à la cantine, car faire la queue dehors, par tous les temps, est un véritable supplice. D'autant qu'une fois servi, il me faut encore trouver un coin pour manger. J'ai souvent tellement faim que je pourrais engloutir la totalité des quatre chaudrons de cent litres.

### **Le fourrier.**

Je suis allé chez le fourrier pour qu'il me donne un nouvel uniforme. Là bas sont stockés toutes les tenues, paires de bottes, draps.....J'étais tout fier avec mon uniforme neuf. J'ai paradé au milieu de mes camarades qui m'ont vite remis à ma place.

### **Mon passage à l'hôpital.**

J'ai été malade toute la nuit. Comme ce matin cela n'allait pas mieux, je me suis rendu à l'hôpital. On m'a allongé sur un des soixante lits et le chirurgien qui loge dans la petite pièce à côté de la pharmacie est venu m'ausculter. Il m'a dit que je serai vite sur pied grâce aux remèdes qu'il m'a concocté.

Heureusement pour moi, les latrines les plus proches sont ouvertes et donc à l'abri des intempéries. Il ne s'agit par d'aggraver on mal.

### **La chapelle.**

Je viens de recevoir une lettre annonçant que ma femme vient d'accoucher d'un garçon de sept livres. Je suis venu remercier le Seigneur et le prier de les garder en bonne santé.

J'aime venir ici. C'est un des rares endroits où je peux me retrouver seul. Ce lieu est agréable. Ses fresques colorées changent ces murs grisâtres de nos chambrées.

Officiers, soldats, prisonniers accèdent à la chapelle par des entrées distinctes. Elle est bien remplie. L'aumônier, un peu inquiet, a souvent peur que la tribune s'effondre.

Bien que les forts soient situés sur la commune d'Aussois, l'Esseillon est une paroisse distincte de celle du village. Il y a ainsi deux



### **La Chapelle**

états civils et deux cimetières. D'ailleurs, on a failli avoir un scandale, il y a deux ans, lorsque la fille du commandant, Marie Caorsi, a

préféré l'église d'Aussois à notre chapelle Saint Jean Evangéliste pour la célébration de son mariage. Notre aumônier était vert. Pensez donc, pour une fois qu'un événement particulier aurait pu avoir lieu au fort !

#### **Le pénitencier.**

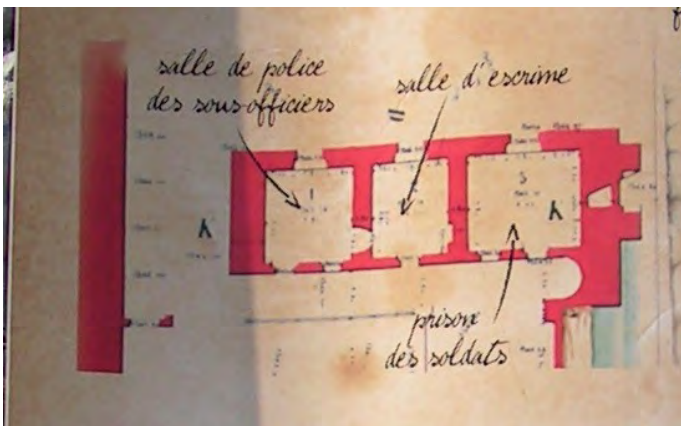
Dès notre arrivée à l'Esseillon, on nous a prévenus que nous n'étions pas les seuls à occuper les lieux. En effet, le fort Victor Emmanuel abrite une prison politique.

A l'origine, ce fort servait de casernement et pouvait accueillir jusqu'à mille cinq cents hommes. Nous ne sommes aujourd'hui que huit cents en garnison.

Ainsi, les bâtiments inoccupés sont utilisés pour enfermer les prisonniers politiques, les « forzati ». Il y en a actuellement quatre vingt. Je plains ces hommes qui souffrent à la fois de l'emprisonnement et du froid. Depuis, on appelle ce bâtiment le pénitencier.

#### **Massimo au cachot.**

Mon camarade Massimo a été mis aux arrêts hier matin. Il s'est fait prendre alors qu'il tentait de communiquer avec sa dulcinée qui



#### **La prison**

gardait les troupeaux à proximité du fort. Il avait mis au point un ingénieux système de code à l'aide d'un petit miroir. Le sergent l'a placé en cellule en attendant l'enquête.

Il, est vrai que des espions français ayant réussi à se faire recruter comme ouvriers lors de la construction du fort, le génie est désormais très attentif aux infiltrations et à la communication avec l'extérieur. Je me suis rendu à la salle d'escrime juste à côté pour essayer de le voir, mais Massimo n'était déjà plus là. Peut être m'a-t-il laissé un message ?

#### **La galère.**

La galère, que l'on aperçoit de l'autre côté du fossé, permet de contrôler le chemin de ronde et la route d'accès au fort. Depuis cette contrescarpe, on peut surveiller à la fois Charles Félix et le pont levis. En ce moment elle sert également de prison politique. Une casemate, devant la galère, permet d'interdire l'accès au fossé.

Comme je le craignais, Massimo y est enfermé, je l'ai aperçu derrière les barreaux d'une cellule. Il est donc soupçonné d'intelligence avec l'ennemi. Tout ça pour avoir voulu conter fleurette !!

Je lui avais pourtant bien dit de se méfier des femmes !

#### **La poudrière.**

Aujourd'hui, nous nous sommes rendus à la poudrière afin de faire



#### **La poudrière**

l'inventaire des munitions. Nous avons du enfiler des sabots. En

effet, nos chaussures à clous risquaient de faire des étincelles et de provoquer l'explosion de la poudre.

J'ai remarqué un système très ingénieux : les ouvertures de la poudrière ne sont pas droites comme dans les autres bâtiments mais coudées. Cela permet de la protéger des tirs ennemis.

Même si la poudrière est hors de portée des canons, sa position côté français m'a tout de même surpris. C'est sans doute pour cela qu'on en a construit une deuxième, plus à l'abri, de l'autre côté du fort.

C'est ici que s'arrête le récit d'Alessandro Bartholi qui, si son histoire n'est pas très vraisemblable (vous avez vu le fantôme, vous?) nous permet au moins d'avoir un aperçu de la vie qui devait être celle de ces reclus pendant de longs mois. Et si dans le précédent numéro de MG Infos nous évoquions la vie au Fort du Télégraphe, gageons qu'à Victor Emmanuel elle ne devait pas être plus douce!

Pierre Blazy.

## **Bibliothèque**

L'histoire et les Petites Histoires dans une commune Savoyarde devenue station de Sports d'Hiver.

Michel CLEMENT adhérent de longue date à M.G nous a offert ce livre qu'il a écrit, et qui retrace l'histoire de la commune de Montgellafrey, devenue Saint François Longchamp.

Véritable encyclopédie de ce village, l'auteur (avec la complicité de Jean Jacques CHOPARD lui aussi membre de M.G) retrace, depuis son origine de nombreuses péripéties qui, durant des siècles, ont alimenté la vie du village et de ses hameaux. La vie religieuse, les églises, chapelles et curés, la vie au village et en alpage, l'évolution de la population, et bien entendu, les anecdotes et des documents anciens agrémentent la lecture de ce livre, où l'on retrouve « la patte » du généalogiste dans la précision et la rigueur de ses sources.

La vie montagnarde ne fut pas toujours facile pour les habitants, qu'ils soient de « l'Envers » ou de « l'Endroit » du Bugeon. C'est en 1904 que les hameaux de l'Envers (L'Epalud – Le Planey – Les Covatières – Le Bon Mollard – La Cublière se séparèrent de Montgellafrey (l'Endroit) pour former la commune de Saint François sur Bugeon.

Ce livre est enrichi de nombreuses photos de tout ce qui a « façonné » la transformation du village, et plus particulièrement de ces personnages qui en sont l'âme.

Bravo à l'auteur et son complice qui démontrent une fois de plus que la généalogie ne se limite pas simplement la recherche de ses ancêtres, mais qu'inéluctablement elle débord sur l'intérêt que l'on porte sur la vie du village où sont ses racines. Michel Clément a écrit ce livre pour sa famille et ses amis et il n'est pas commercialisé. Si nous sommes au moins 10 souscripteurs, on pourra l'obtenir au prix de 26/27€ retrait au local ou + frais d'envoi éventuels.

Inscription et renseignements:

[duc-joseph@wanadoo.fr](mailto:duc-joseph@wanadoo.fr)

ou 0479598083.

(volume 15X21 420 pages nombreuses illustrations et tableaux.

Jo Duc.

